

réservant la vedette, en première, à Garry Davis promenant son registre dans les quartiers du Trocadéro et de la Muette.

Que pèsent les mouvements anti-impérialistes pourchassés, persécutés qui se trouvaient au meeting de la Mutualité, que pèse le parti de Messali Hadj à côté de ce grand héros qui a nom Garry Davis ? L'Etat capitaliste qui frappe sauvagement les uns et étend une protection souriante sur l'activité de l'autre sait, quant à lui, à quoi s'en tenir.

Jean Rous, secrétaire du Congrès des Peuples, présida le meeting.

Le docteur Sambo, du Parti Socialiste hindou, déclara QU'IL N'Y AURA DE LIBERATION DE L'HOMME QUE QUAND L'IMPERIALISME ET LE COLONIALISME SERONT DETRUIITS. Au nom du parti de Destour tunisien, Fares porta la plus terrible accusation contre les soi-disant gouvernements de gauche qui appuient, participent, organisent la guerre et la répression colonialiste contre les masses opprimées. L'orateur du R.D.R., Dechezelles, apporta à la tribune des précisions sur la répression sanglante à Madagascar.

L'alliance des peuples coloniaux et du prolétariat des métropoles sonnera le glas de l'impérialisme.

Notre camarade Colvin de Silva, fortement applaudi, déclara en substance : « Je parle comme trotskyste et comme leader de la fraction parlementaire du Bolchevik Samasama Party, Section de Ceylan de la IV^e Internationale ». Que ce soit en Indonésie ou en Indochine, en Algérie, en Malaisie, à Madagascar ou au Maroc, une chose est claire : AUCUNE LUTTE COLONIALE NE PEUT TRIOMPHER SEULE ET ISOLEE. Mais nous ne devons pas nous contenter d'unifier les luttes des peuples coloniaux entre eux, nous devons frapper au cœur même de l'impérialisme mondial, dans ses centres métropolitains... L'indépendance ne peut pas signifier la simple substitution d'exploiteurs jaunes ou noirs aux exploiters blancs. Pour l'ouvrier et le paysan indigène, qu'il vive aux Indes, en Afrique ou dans l'Amérique latine, la liberté, c'est se libérer de l'exploitation capitaliste et pas simplement de l'exploitation capitaliste ETRANGERE. Ceux qui cherchent à réduire la lutte des ouvriers indigènes à une lutte seulement contre le capital étranger, tout en laissant intact le capital indigène, ceux-là désorientent et trompent les ouvriers.

CAR LES CAPITALISTES ET PROPRIETAIRES FONCIERS INDIGENES SE JOIGNENT AUX IMPERIALISTES ETRANGERS CONTRE LES OUVRIERS ET PAYSANS INDIGENES, c'est leur planche de salut.

Quand l'alliance révolutionnaire des ouvriers et des paysans des pays coloniaux aura été bâtie, quand la liaison entre les travailleurs des colonies et le prolétariat révolutionnaire des métropoles aura été forgée, quand, en un mot, la lutte pour le socialisme dans les métropoles sera reliée à la lutte pour l'indépendance dans les colonies, alors, sonnera le glas de l'impérialisme et du capitalisme et l'aube de la liberté se lèvera. Unis dans une Fédération de gouvernements ouvriers et paysans, les peuples du monde iront de l'avant dans la construction de la société socialiste.

P. LAMBERT.

Après Gorkin du P.O.U.M. et Ahmed Alaoui du parti de l'Istiqlal marocain, le docteur Mestefai, délégué à l'Assemblée algérienne, vint apporter le point de vue du mouvement de Messali Hadj. Il affirme que le peuple algérien est sans réserve aux côtés des Vietnamiens en lutte. C'est contraints et forcés, déclara-t-il, que les spahis algériens sont envoyés en Indochine. C'est le propre de l'impérialisme que d'utiliser les peuples opprimés les uns contre les autres, ainsi fit-il déjà à Sétif en mai 1945 en employant les soldats marocains contre leurs frères algériens.

Pour le boycott de la guerre d'Indochine.

Pierre Lambert apporta le salut du P.C.I. Tous les appels pacifistes resteront purs bavardages si les masses n'imposent pas par leur action la cessation des hostilités au Vietnam. La classe ouvrière française a intérêt à ce que cette guerre cesse :

— Parce qu'elle coûte chaque jour 300 millions au pays qui se traduit par de lourds impôts, de bas salaires, par une production orientée vers la guerre alors que les ruines du dernier carnage mondial ne sont pas relevées ;

— parce que tout coup porté par l'héroïque résistance vietnamienne à la puissance de la Banque d'Indochine et des trusts du caoutchouc affaiblit l'impérialisme français et renforce la lutte des ouvriers chez Michelin, Renault, etc., contre leurs patrons.

Lambert cite la résolution adoptée par la Fédération de l'Enseignement de l'Hérault, qui demande à la C.G.T. et à la C.G.T.F.O. d'organiser le boycott des envois d'armes et de munitions à destination de l'Indochine.

Les métaux, dans les usines et les arsenaux, fabriquent les armes et les munitions et les cheminots les transportent, les dockers les chargent, les marins les convoient. **SI LES GRANDES ORGANISATIONS DE LA CLASSE OUVRIERE ET PARTICULIEREMENT LES ORGANISATIONS SYNDICALES LE VEULENT, LA GUERRE D'INDOCHINE NE DURERA PAS LONGTEMPS.** La responsabilité qui incombe à ces organisations est immense.

Vive l'indépendance totale du Vietnam !

Lé-Van, au nom des travailleurs vietnamiens en France, dénonce l'Empereur fantoche Bao-Daï, jouet de l'impérialisme. Les accords Auriol-Bao-Daï n'accordent pas une indépendance réelle au Vietnam ; la formule de l'Union Française — inventée par de Gaulle — n'est destinée qu'à couvrir un colonialisme plus rapace et sanglant que jamais. Lé-Van termine par un appel à la solidarité internationale des travailleurs pour aider le peuple vietnamien à conquérir son indépendance complète.

Le meeting se sépare après avoir adopté les mots d'ordre d'action sur lesquels les orateurs se sont fait applaudir.

(La Vérité, 2^e quinzaine avril 1949.)

6. Comité Central, 3-4 juin 1950

17. Lutter contre le colonialisme, c'est non seulement aider les